

Le Lingot

Mercredi, le 18 février 1981, 38ième année, No. 14

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée



TOUT TOUT ET TOUT BOUGE

par Raymond Arcand

L'activité ne manque pas aux installations régionales d'Alcan.

L'Usine Isle-Maligne a maintenant son "dépanneur"; le Service immobilier dispose de nouveaux locaux; la phase II du Centre de coulée 5 a fait d'importants progrès; la prévention fait la manchette un peu partout. Il y a du nouveau, des changements, de la prévention, des progrès, des nouvelles et de la vie.

C'est dans le sillage de ce thème, que Le Lingot vous invite à effectuer un survol de la vie industrielle Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

A ses actionnaires

Alcan offrira trois régimes de placement

Alcan Aluminium Limitée compte offrir à ses actionnaires trois régimes de placement qui leur permettront d'augmenter leur avoir dans le capital-actions de la Société.

Il s'agit d'un plan de réinvestissement des dividendes, d'un plan de dividendes-actions et d'un plan d'achat d'actions. Ces trois régimes devraient entrer en vigueur d'ici le milieu de l'été.

Les actions qui seront émises, en vertu des plans de réinvestissement des dividendes et d'a-

chat d'actions répondront aux critères d'admission à un régime d'épargne-actions aux termes de la Loi sur les impôts du Québec, dans la mesure où leurs détenteurs se conforment à certaines dispositions.

Le plan de réinvestissement des dividendes permettra aux actionnaires participants d'utiliser une partie ou la totalité des dividendes versés pour acquérir des actions d'Alcan, à un cours égal à 95% de celui du marché, selon les modalités du régime.

Le plan de dividendes-actions

donne aux actionnaires la possibilité de percevoir les dividendes de leurs actions ordinaires sous la forme de nouvelles actions d'Alcan plutôt qu'en liquide. Bien que le résultat est identique à celui du plan de réinvestissement des dividendes - l'actionnaire reçoit des actions et non de l'argent liquide - le régime fiscal applicable peut être différent selon le territoire de résidence de l'actionnaire. Les actions émises en vertu de ce plan le seront au cours du marché.

Le plan d'achat d'actions per-

met aux actionnaires d'acquérir de nouvelles actions d'Alcan en effectuant des versements facultatifs. Ces actions seront émises au cours du marché, mais puisqu'aucun frais de courtage ou autre ne sera à la charge de l'actionnaire, ce plan devrait intéresser ceux qui veulent investir davantage dans la Société.

Lors de l'assemblée annuelle du 26 mars 1981, les actionnaires auront à se prononcer sur une résolution autorisant le versement de dividendes facultatifs sous forme d'actions. Etant donné que cette mesure pour-

rait placer les actionnaires dans des situations différentes à l'égard des dividendes, Alcan a été avisée qu'elle devrait obtenir leur approbation.

Les trois plans seront officiellement offerts dans une circulaire explicative qui fournira tous les détails pertinents sur ceux-ci et sur leurs implications fiscales.

Les actionnaires devront également se prononcer lors de l'assemblée annuelle sur une résolution autorisant un plan d'options sur titres à l'intention des dirigeants de la Société.

TOUT TOURNE ET TOUT BOUGE

DU NOUVEAU

Il suffisait d'y penser

Jacques et Rémi y ont pensé...



L'appareil est présentement installé sur le toit de la salle de cuves 53-N. Jacques Gauthier actionne le treuil pneumatique tandis que Rémi Bouchard guide la charge.
(Photo Wilfrid Lafrance)

par France Paradis

Tuyauteurs de leur métier, Jacques Gauthier et son compagnon Rémi Bouchard devaient installer une ligne de quatre pouces passant au-dessus des salles de cuves 46 à 57 du Centre d'électrolyse Est. A certains endroits, l'espace restreint limitait considérablement les mouvements tout en rendant difficile la manutention et la mise en place de la tuyauterie.

Jacques et Rémi ont pensé qu'il y avait certainement un moyen de faciliter leur travail tout en réduisant l'effort physique et les risques d'accident engendrés par la manutention de ces pièces.

Après mûre réflexion, l'idée leur est venue de fabriquer un support de monte-charge à pivot qui répondrait adéquatement à leurs besoins. La base du support est munie d'un puissant serre-joint qui permet de fixer solidement l'instrument à une structure de métal appropriée.

Le support entier pivote sur sa base et permet de déposer les tuyaux exactement à l'endroit projeté.

Cet outil étant appelé à toujours être utilisé sur les toits des salles de cuves, on a choisi un treuil actionné par un moteur pneumatique. Le raccordement s'effectue à même les bouches prévues à cet effet dans les salles de cuves pour alimenter l'équipement mobile.

Ce "monte-charge portatif" ne pèse qu'une centaine de livres. Deux employés peuvent facilement le déplacer au fur et à mesure que progresse l'installation de la tuyauterie.

Présentement, une ligne de transport du soda vers les épurateurs est en construction sur le toit de la salle de cuves 53-N. Naturellement, le monte-charge à pivot est utilisé par les employés préposés à ce travail. Le bout de tuyau est monté sur le toit; le monte-charge pivote sur lui-même; le tuyau est abaissé en position et les tuyauteurs n'ont plus qu'à sceller le joint sans devoir fournir d'efforts physiques pour maintenir en place la pièce.

Un travail précis, rapide et en toute sécurité. Voilà des résultats qui ont été obtenus grâce à l'imagination de deux employés.

Le Service immobilier aménagé dans ses nouveaux locaux

par Margot Tapp-Desbiens

Ne cherchez plus les gens du Service immobilier. Ils ont aménagé depuis maintenant deux mois leurs nouveaux locaux au 346 du boulevard Mellon.

Auparavant, c'est au 300 de la rue Davis que le Service immobilier avait son pied-à-terre. Toutefois, suite aux besoins grandissants de l'Énergie électrique, une relocalisation était devenue nécessaire. Le service a donc loué l'édifice de la Commission scolaire d'Arvida qui a fait les transformations demandées.

Le Service immobilier occupe ainsi les deux étages de l'édifice et le sous-sol. Le rez-de-chaussée comprend d'abord trois salles de conférence, deux d'une capacité de 12 personnes et une de 8 personnes. Celles-ci sont d'ailleurs mises à la disposition des différents services d'Alcan qui voudraient s'en prévaloir, à l'occasion. On retrouve également un bureau du Service, deux bureaux qui serviront aux experts ou professionnels qui effectuent occasionnellement des travaux pour le Service immobilier.

Au premier étage, se trouvent les bureaux du personnel, le secrétariat, le centre de documentation, la salle de polycopie et de papeterie, et une salle de repos.

Quant à la décoration, elle a été réalisée selon un concept à la fois moderne et fonctionnel. Les locaux sont spacieux et le tout a été agrémenté de plantes vertes, de tapisserie, d'un nouvel ameublement, etc...

De plus, un stationnement de 16 places, adjacent à l'édifice et sis sur les terrains d'Alcan, est à la disposition des 14 (bientôt 15) employés qui, en passant, se trouvent très bien installés.



Seul le directeur du Service immobilier, Maurice Parent, a rapatrié ses anciens meubles qu'il tient beaucoup à conserver.
(Photo Yves Henrichon)



Chaque bureau a été redécoré et l'ensemble est à la fois moderne et fonctionnel. Le bureau d'Élizabeth Tremblay nous en donne une petite idée.
(Photo Yves Henrichon)



Le Centre de documentation a sa place bien à lui. Denise Pageau et Lyne Gagné y travaillent.
(Photo Yves Henrichon)



À lui seul, le secrétariat occupe un vaste espace. Christiane Côté et Raymonde Fortin y oeuvrent.
(Photo Yves Henrichon)

À Isle-Maligne

Le Centre de coulée dispose maintenant d'un "dépanneur"

par Margot Tapp-Desbiens

Le Centre de coulée de l'Usine Isle-Maligne dispose, depuis quelques jours seulement, d'un système de coulée en gueuses complètement autonome et utilisé pour la première fois dans les usines d'électrolyse de Sécal.

Installé spécifiquement pour prendre temporairement la relève du Centre de coulée lorsque des arrêts sont nécessaires, le prototype est en opération depuis le 5 février dernier et permet de couler le métal sous forme de gueuse.

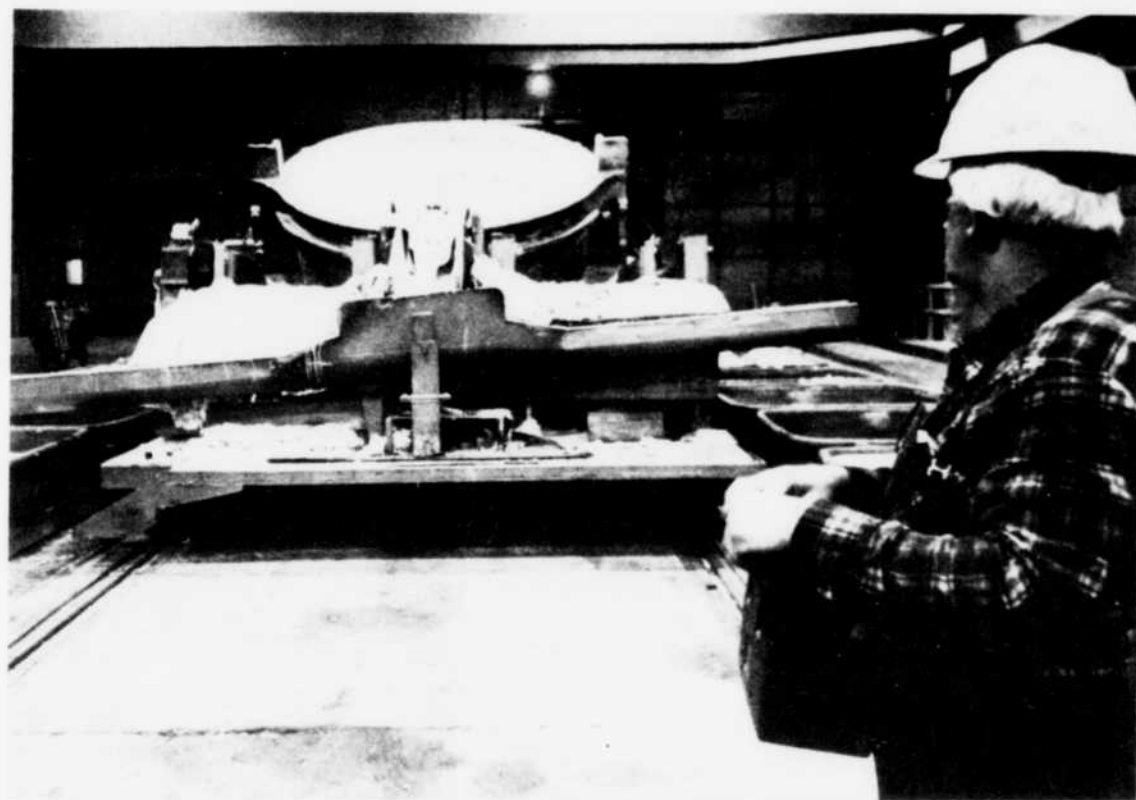
En fait, le système consiste d'abord en une plate-forme sur laquelle est placé le creuset. Celui-ci peut être levé à la hauteur désirée, au moyen d'un levier hydraulique. De plus, à l'avant de cette plate-forme, se trouve une dalle basculante qui sert à couler le métal dans des gueuses placées de chaque côté.

L'ensemble du système se déplace électriquement, sur des rails, et est dirigé à distance au moyen d'un radio-contrôle. Ce qui permet ainsi à l'opérateur de travailler avec un maximum de sécurité, plus éloigné de la coulée et de l'intensité de la chaleur.

Plus de mobilité

Selon Marcel Girard, technicien de projet qui a beaucoup travaillé au prototype avec l'équipe, les temps d'arrêt ne sont pas monnaie courante au Centre de coulée d'Isle-Maligne. Mais, jusqu'à maintenant, on ne disposait d'aucun système sécuritaire de rechange.

Désormais, bien qu'il ne permette aucun alliage, le système de coulée en gueuses donnera plus de mobilité au Centre de coulée, puisqu'il peut fournir au moins deux salles de cuves et 8 creusets par quart de travail.



Le métal chaud contenu dans le creuset s'écoule dans la dalle basculante qui, à son tour, le laisse écouler dans les gueuses placées de chaque côté. L'opérateur, Gérard McNicoll, dirige le système à distance avec le radio-contrôle. (Photo Jean Le Photographe)

Et il a déjà commencé à faire son travail

par Margot Tapp-Desbiens

À peine vient-il d'être installé, que le nouveau système de coulée en gueuses a pu jouer son rôle au Centre de coulée de l'Usine Isle-Maligne.

En effet, le 5 février dernier, le Centre de coulée a dû interrompre ses opérations pour pouvoir procéder à l'agrandissement du puits de coulée et poser un nouveau revêtement métalli-

que. Celui-ci a d'ailleurs été préparé pour recevoir deux couches d'une peinture spéciale qui réduira au minimum les risques d'explosion.

Cette rénovation majeure aura donc pour effet de rendre le travail des employés beaucoup plus sécuritaire. Et en ce sens, le plateau de base passant trop près des parois du puits, celui-ci a été agrandi d'un pouce et demi afin de minimiser les risques

d'accrochage.

Mais pour y arriver, il aura fallu modifier un mur de béton. En outre, on a profité de cette période d'arrêt pour effectuer différents autres travaux mineurs au Centre de coulée. Par exemple, on a réussi à déplacer d'environ six pouces une colonne mal placée qui gênait le transport des creusets et le passage de la machinerie.

TOUIT TOURNE ET TOUIT BOUGE



À l'atelier de menuiserie Vaudreuil On améliore continuellement pour le mieux-être des employés

par France Paradis

Grand ménage

Au cours des dernières semaines, l'atelier de menuiserie de l'Usine Vaudreuil a été le théâtre de plusieurs changements visant spécifiquement l'amélioration de la qualité de vie au travail. L'embellissement, la sécurité, la diminution du bruit et des poussières permettent aux employés de ce secteur de jouir de meilleures conditions pour oeuvrer à la fabrication de diverses pièces "sur mesure", commandées par les nombreux clients du complexe de Jonquière.

Nouveaux outils

On a procédé à l'installation d'une nouvelle raboteuse électrique pour remplacer un équipement semblable désuet et beaucoup trop bruyant. La nouvelle machine est munie d'un couteau hélicoïdal spécialement conçu pour réduire au minimum le bruit.

Egalement, une nouvelle machine à tenon ainsi qu'une scie à ruban ont été installées.

Tous ces appareils sont reliés au puissant système de dépoussiérage qui élimine à la source les émanations résultant du sciage, du rabotage ou du sablage du bois.

L'atelier de menuiserie a changé du tout au tout depuis qu'on y a effectué le grand ménage. En effet, plafond, murs et plancher ont d'abord été nettoyés. Puis, le dôme de la bâtisse a été repeint en blanc. Le choix de cette couleur permet une diffusion égale de la lumière et assure ainsi une meilleure visibilité sur les lieux de travail.

L'arc en ciel du pinceau a laissé sa trace sur les armoires et caissons disposés tout autour de la bâtisse. Ces derniers arborent maintenant de vives couleurs harmonieuses.

On a également joué avec les couleurs pour établir une nouvelle norme de sécurité à l'intérieur de l'atelier. Sur le plancher, autour de chaque machine ou espace de travail, on a peint de couleurs vives des espaces qui délimitent des zones de sécurité. Donc, tout employé devant circuler avec permission dans cette bâtisse n'aura qu'à jeter un coup d'oeil par terre pour prendre connaissance des secteurs où il peut circuler sans danger.

Voilà autant d'améliorations qui contribuent à rendre plus agréables les lieux de travail.



Autour de chaque machine au secteur de travail, on a peint sur le plancher des zones de sécurité. Ici, Serge Bergeron, menuisier travaille sur une scie radiale. (Photo Jean Matteau)

TOUT TOURNE ET TOUT BOUGE

DES
PROGRÈS

Du béton pour 100 maisons

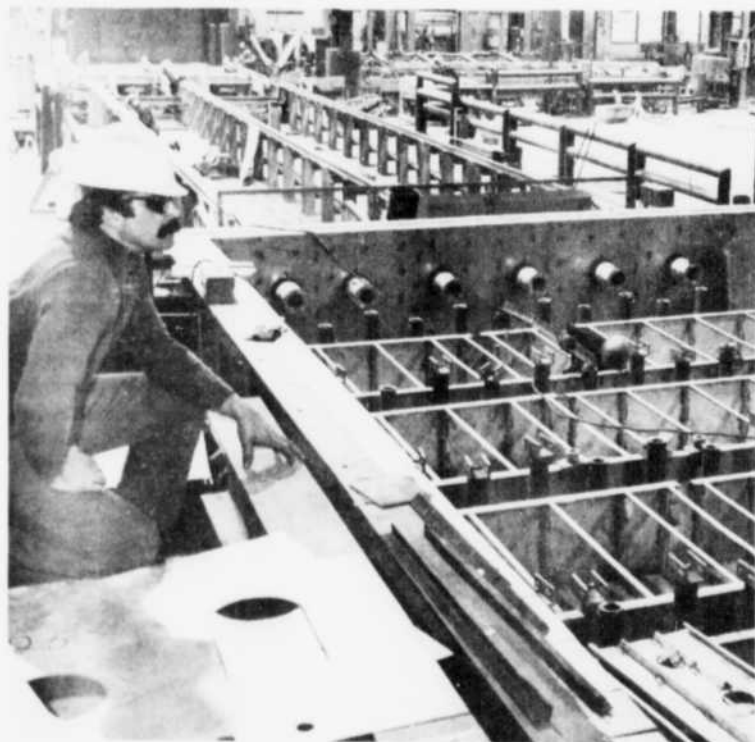
par Raymond Arcand

Les seules fondations de l'édifice qui supportera le centre d'homogénéisation, de sciage et d'emballage du centre de coulée 5 auront nécessité quelque 3 500 verges cubes de béton...

"De quoi couler quelque 100 fondations de maisons unifamiliales", expliquait le responsable de la construction du centre 5, Noël Cantin.

Du poids

Le centre de coulée 5, dont la construction a impressionné une foule de gens, ne se lasse pas de nous étonner.



Noël Cantin, consultant en construction au Centre de coulée Arvida, jette un coup d'œil sur les travaux qui avancent à grands pas. À l'arrière-plan, ce sont les convoyeurs qui achemineront les lingots, depuis le puits de coulée, jusqu'aux fours à homogénéisation (à l'avant-plan). (Photo Jean Matteau)

À elles seules, les fournaies d'homogénéisation pèsent quelque 150 tonnes chacune, l'équivalent de 100 voitures intermédiaires.

Du chaud au froid

Une fois en opération, les refroidisseurs à l'air feront passer la température des lingots d'extrusion de 585 à 375 degrés Celsius.

Les refroidisseurs à l'eau, pour leur part, baisseront la température des lingots de 375 degrés Celsius à 50 degrés.

Et cela, en quelques minutes seulement.

L'ancien laminoir n'est plus qu'un souvenir

par Raymond Arcand

L'ancien laminoir des Usines de Jonquière, le "rod mill" comme plusieurs l'appelaient à l'époque, n'est plus qu'un souvenir. En effet, la bâtisse 60 du Centre de coulée Arvida abrite désormais le centre d'homogénéisation du centre 5, dont la construction est en bonne voie de réalisation.

Noël Cantin, consultant en construction au CCA, nous a fait faire un tour du propriétaire sur ce chantier où 70 employés de la construction s'affairent. Déjà, les fondations sont complétées. Celles-ci supporteront l'immense chaîne de montage qui transformera les lingots d'extrusion du centre 5 en lingots homogénéisés, refroidis, sciés et emballés.

De véritables maisons

Quatre fours à homogénéisation sont présentement en voie d'érection, à l'extrémité du convoyeur et du démêleur, situés tout à côté du puits de coulée.

Ces fournaies, complétées à 50% sont de dimensions imposantes: 30 pieds de largeur sur 60 pieds de longueur et 20 pieds de hauteur. Et leur construction suppose, de la part des ouvriers, une minutie de tous les instants. Tuyaux, convoyeurs hydrauliques, tuyaux d'aération et pièces mécaniques doivent y trouver leur place avec précision.

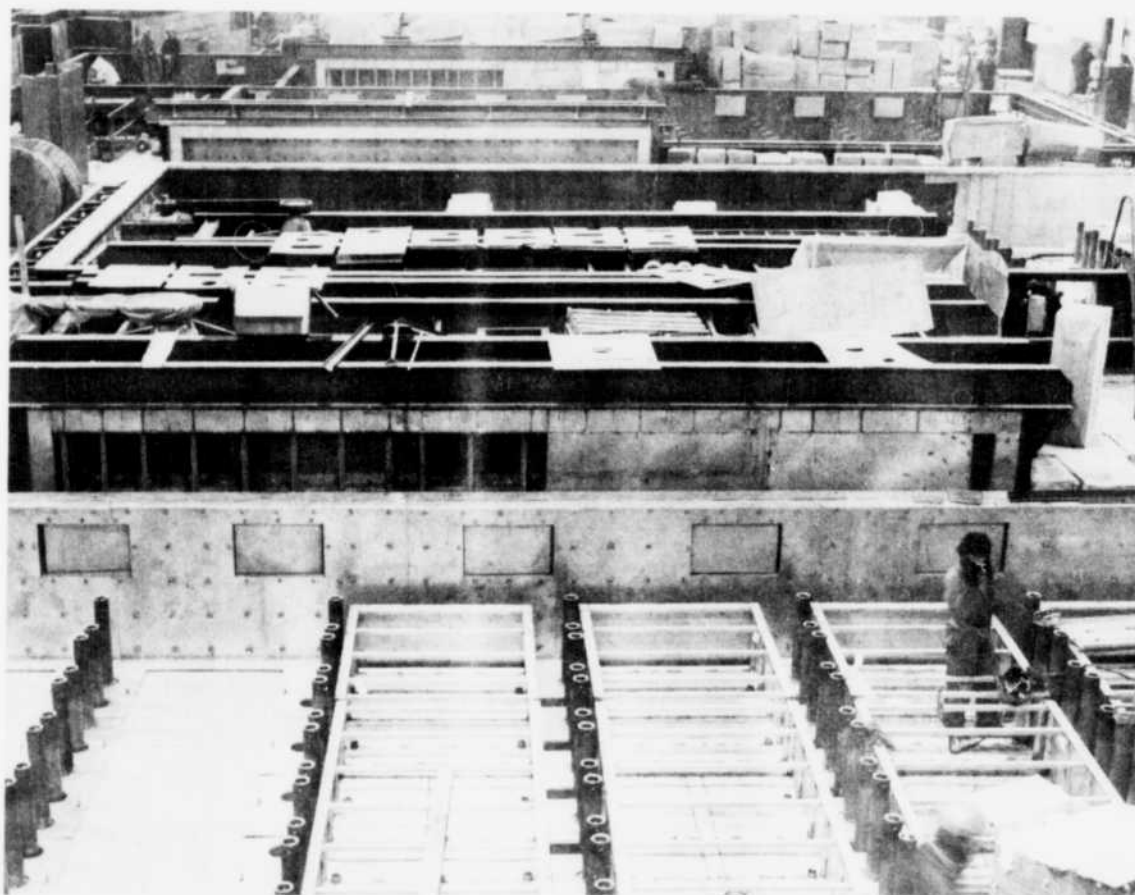
Un procédé continu

La partie Nord de l'édifice abrite maintenant les structures qui

supporteront les convoyeurs d'accumulation et à rouleaux, les deux scies et l'aire d'emballage.

"Les travaux vont bon train et l'échéancier de construction est relativement bien respecté", nous précisait Noël Cantin. "Nous devrions livrer l'aire d'homogénéisation au surintendant du centre 5, Iain Smith, en mai prochain. Les essais pourront alors y être effectués et les ajustements nécessaires seront effectués en juin".

Dès le mois de juillet, les lingots d'extrusion du centre de coulée 5 pourront être homogénéisés, refroidis, sciés et emballés et cela, suivant l'impressionnant procédé de production en continu.



L'ancien laminoir n'est plus: y siègent maintenant des fours à homogénéisation (premier plan) et les aires de sciage et d'emballage, à l'arrière-plan. (Photo Jean Matteau)

"Ça paraît de jour en jour"

par Raymond Arcand

"Quelque 70 employés de la construction, appartenant à différents corps de métier, travaillent présentement sur le site", précise Noël Cantin.

"Et, de jour en jour, les travaux progressent et métamorphosent cette partie du Centre de coulée Arvida".

Les fours d'homogénéisation et

les refroidisseurs à l'air et à l'eau, achetés de l'entreprise spécialisée Canefco, sont assemblés en sections, tel un casse-tête, par les gars de la firme régionale CAB.

Construction Saint-Laurent (SLM), pour sa part, assure l'érection des équipements périphériques (convoyeurs, scies et aire d'emballage).

Achard Électrique, enfin, veille

à la partie électrique des équipements périphériques et des fours.

"Un véritable jeu de mécano", soulignait Noël Cantin. À quelques mois de la mise en opération de l'entier centre 5, Noël ne cache pas sa grande satisfaction d'avoir contribué, avec ses techniciens collaborateurs, Jeannot Dufour, Gilles Blackburn et Lucien Laberge, à cette gigantesque réalisation.

Une vocation reconfirmée pour l'équipe de Igor Szkrumelak

La vocation du laboratoire de métallographie de Igor Szkrumelak vient de prendre une nouvelle direction puisque, depuis le premier janvier dernier, il fait partie intégrante du Centre de recherche et de développement Arvida.

De cette façon, en plus d'assurer aux usines Alcan, au Canada et Outre-Mer, le service d'analyse et de contrôle afin que les procédés de coulée rencontrent les normes établies, l'équipe de

Igor Szkrumelak assiste maintenant les chercheurs du CRDA dans leurs travaux impliquant des problèmes de métallurgie physique.

De plus, cette intégration rendra plus facile la communication avec les laboratoires de métallographie des Centres de recherche de Kingston et Banbury et avec l'ensemble de la communauté scientifique.

Le laboratoire de métallogra-

phie de Igor Szkrumelak est le seul au Québec et son rôle devient encore plus important dans le monde de la recherche. Quant à Igor Szkrumelak lui-même, il est chef métallographe, membre de l'Ordre des ingénieurs, consultant technique et dirige depuis 20 ans le laboratoire de métallographie. Faisant partie de la communauté scientifique mondiale, il a donné plusieurs conférences aux États-Unis, au Canada et en Angleterre.



Voici l'équipe du laboratoire de métallographie: Rosaire Duchesne et Hélène Grégoire, métallographes; Igor Szkrumelak et Yves Veillette, métallographes également (Photo Jean Matteau)

TOUT TOURNE ET TOUT BOUGE

DES AMÉLIORATIONS

Les nouveaux rails de ponts roulants: Ça roule

par Denis Gilbert

Le changement des rails de ponts roulants, entrepris dans les salles de cuves de l'Usine Arvida en 1974, va bon train.

Déjà dix salles de cuves ont subi ce changement jusqu'à maintenant. La dernière qui a été complétée est la salle de cuves 48 et ce, à la fin d'octobre dernier. Le prochain théâtre de ce changement de rails sera la salle de cuves 50. Les travaux y débiteront vers le 15 mars et s'étireront sur environ un mois.

Par la suite, il restera encore 9 salles à rénover d'ici 1985, date fixée pour compléter les travaux.

Les raisons de ces changements sont fort simples. Les anciens rails, vieillis par les ans, sont très usés.

Avec les nouveaux rails, la sécurité est grandement améliorée dans les salles de cuves de l'Usine Arvida. L'environnement y est moins bruyant, ce qui ne manque pas de satisfaire les employés qui y oeuvrent.

Le remplacement des cuves va bon train

par Denis Gilbert

Le projet de remplacement des cuves standards par des cuves à

paliers aux Usines de Jonquière, va bon train. Amorcé en 1972, le tout devrait se terminer vers la fin de l'année 1983 ou au plus

tard au début de 1984.

Le but du projet est de doter les salles de cuves de caissons à pa-

liers, qui sont plus solides, plus durables et qui demandent beaucoup moins d'entretien que les anciennes cuves.

C'est en 1972 qu'on entreprit le remplacement des cuves standards devenues trop coûteuses d'utilisation. Celles-ci, comme ses semblables, avaient tendance à se déformer. L'avènement de la cuve à paliers allait solutionner le principal problème.

De plus, le nouveau prototype est plus sécuritaire car il n'y a pas de boulons qui retiennent le tablier de la cuve.

Déjà 2 088 nouvelles cuves à paliers sont installées à l'Usine Arvida sur un total de 2 497 à changer.

C'est le département de réfection des cuves qui travaille à ce projet de remplacement et de modernisation. Il comprend 100 employés à l'heure, en plus de 12 cadres. Il ne faudrait pas oublier non plus les instigateurs du projet, Serge Sigouin, consultant en revêtement des cuves et celui qui a en quelque sorte

prôné le projet, Yvon Grondin, assistant-surintendant et responsable de la promotion du projet, Jean Laprise, chef du projet et plusieurs autres personnes qui ont travaillé dans l'ombre.

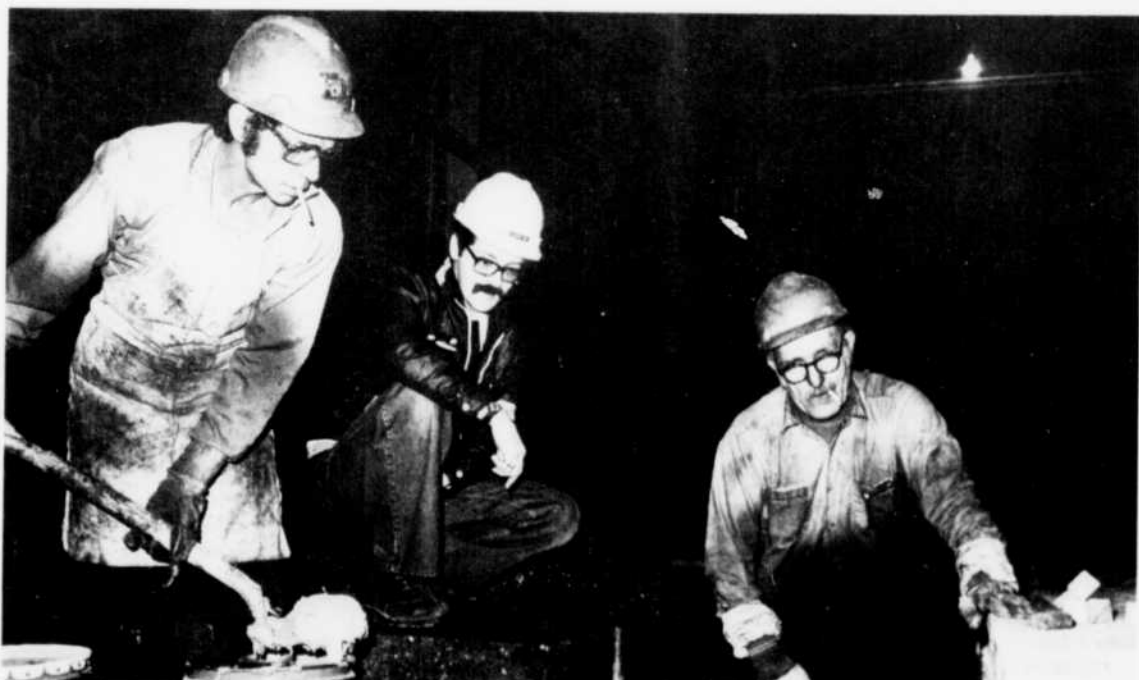
Les coûts

Le remplacement des cuves standards par des cuves à paliers coûte 72 \$ millions et comprend l'achat de caissons, le revêtement de la cuve (cathode), l'installation de la cuve à paliers dans la ligne et l'enlèvement de l'ancienne cuve standard.

Depuis le début du projet, 55 \$ millions ont déjà été injectés.

En 1981, on prévoit déboursier 8 \$ millions, en 1982 4,8 \$ millions et pour la dernière année, soit 1983, 5,5 \$ millions.

Un chiffre impressionnant certes, mais si on considère que la vie de la cuve à paliers est de 1 600 jours d'opération, comparativement à 1 200 jours pour une cuve standard, le changement se comprend mieux.



Jean Laprise, surveillant à la réfection des cuves, observe le travail de Bertrand Labrie et de Bertrand Bérubé, employés au département du revêtement des cuves à paliers de l'Usine Arvida. (Photo Jean Matteau)

TOUT TOURNE ET TOUT BOUGE

DE LA PRÉVENTION

Une mauvaise surprise attendait un employé

par Raymond Arcand

Une bien mauvaise surprise attendait un employé des Usines de Jonquière, à la fin de sa journée de travail, le 5 février dernier.

En effet, c'est une automobile calcinée qu'il a retrouvée, sur le terrain de stationnement de la barrière principale.

Son véhicule était muni d'un chauffe-moteur ainsi que d'une chauffe-terre intérieure. Mais les deux appareils, mangeurs d'électricité, étaient branchés sur le même circuit. Ce qui a eu

pour effet de faire chauffer les fils, d'entraîner un court-circuit qui donna naissance à un début d'incendie.

Et comme il n'y a pas de fumée sans feu, l'automobile Renault fut dévastée par l'élément destructeur.

Ces mauvaises surprises, par temps froid, on s'en passerait bien. Nous vous invitons donc à toujours faire preuve de vigilance et de prévention: ne surchargez pas les circuits électriques. Il y va de votre vie et de vos biens...



Malgré l'intervention rapide des sapeurs du Service des incendies des Usines de Jonquière, l'automobile a subi de lourdes pertes. On reconnaît ici le pompier Bernard St-Gelais à l'oeuvre.

Attention, ne faites pas la cuisine avec l'huile de colza

par Margot Tapp-Desbiens

L'huile de colza, lorsqu'elle est utilisée pour la lubrification continue dans les centres de coulée, n'est plus comestible. Pourtant, des employés s'en servent pour faire la cuisine, risquant ainsi d'affecter leur santé.

Les centres de coulée emploient effectivement toutes sortes d'huiles dans leurs opérations quotidiennes. Toutefois, l'huile de colza est la seule qui pourrait

être comestible, si on n'y ajoutait pas des anti-oxydants et des émulsifiants pour les besoins de son utilisation.

Et à date, aucune analyse portant sur les effets de ces additifs sur le corps humain n'a encore été faite. La prudence est donc de rigueur et les employés ne doivent en aucun temps se servir de l'huile de colza à des fins culinaires. Les conséquences pourraient être néfastes pour eux.

L'opération Volcan a un jumeau: l'opération Identification

par Raymond Arcand

Depuis quelques années déjà, la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean a eu l'opportunité de se familiariser avec l'opération Volcan. Qui n'a pas vu un policier opérer le burin et imprimer, sur les objets de valeur, chiffres et lettres qui pourraient servir à les identifier.

Désormais, les employés des installations régionales d'Alcan pourront faire connaissance avec le jumeau de Volcan: l'opération Identification. Coordinée par le sergent enquêteur, Jean-Pierre Régis, l'opération Identification est en cours, depuis quelques jours à peine, dans chacun de nos centres industriels.

Le burin s'est modernisé

Jusqu'ici, le burin constituait l'outil privilégié pour identifier les objets de valeur dans le cadre de l'opération Volcan. Mais dans nos usines, il fallait un appareil qui saurait allier rapidité, précision, lisibilité, efficacité et impression en profondeur.

À la demande du Service de la sûreté, le service de l'approvisionnement chercha à découvrir l'appareil miracle. Et on le découvrit: une presse hydraulique, d'une capacité de 10 tonnes et d'une valeur de 4 000 \$. Correspondant en tout aux besoins industriels, la presse hydraulique a été achetée, en huit exemplaires. C'est donc dire que chaque usine a sa presse et peut identifier outils et appareils industriels.



Bien identifié, un outil est moins vulnérable aux voleurs et receleurs. (Photo Jean Matteau)

Plus de 125 000 outils à identifier

"L'opération Identification, explique Jean-Pierre Régis, a pour but d'identifier tous les outils ou objets personnels dont les employés se servent dans l'exécution de leur travail".

Imaginez le défi: chaque employé de métier a en moyenne

75 outils et ces hommes sont 1 700 à nos installations régionales.

Ces employés seront donc invités bientôt à faire graver sur leurs outils le numéro de leur permis de conduire. Ce code, une fois imprimé sur les outils, les identifiera à son propriétaire et les rendra donc moins vulnérables aux voleurs ou receleurs.

Les employés non détenteurs de permis de conduire pourront toutefois faire identifier leur outils à leur numéro d'assurance-sociale, lui aussi un chiffre "passe-partout personnel".

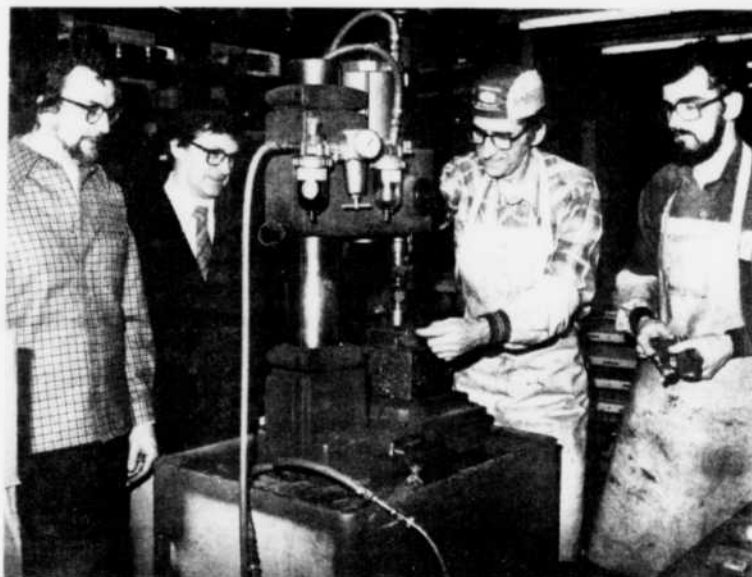
La prévention

"Le Service de la sûreté offre ce programme d'identification des outils pour diverses raisons", explique Jean-Pierre Régis.

"D'abord, afin de rendre les outils moins tentants pour les voleurs et donc pour diminuer les vols; puis, afin de pouvoir retracer plus rapidement les propriétaires d'outils, lors de vols ou disparitions, et enfin pour constituer, au besoin, une preuve valable devant les tribunaux".

La presse hydraulique a d'ailleurs une qualité extraordinaire: elle imprime en profondeur le code sur l'outil. Le voleur pourra toujours limer ces chiffres. Des acides quasi-magiques feront à nouveau sortir ces chiffres qui permettront de retracer le propriétaire de façon formelle.

Oui, l'opération Volcan a un jumeau, qui allie raffinement et efficacité: l'opération Identification.



Aux ateliers de l'Usine Vaudreuil, la presse à identifier les outils est opérée par Raymond Buteau. Le surintendant Louis-Guy Hudon et l'acheteur Marcien Tardif assistent à l'opération d'identification des outils de Claude Beaumont, employé aux ateliers. (Photo Jean Matteau)



L'opération Identification a de nombreux appuis dans les usines régionales: Assis, ce sont Léopold Tremblay (Isle-Maligne), Jean-Paul Archer (Vaudreuil), Charles Grégoire (Roberval-Saguenay), Jacques Tremblay (Sûreté Isle-Maligne), Romuald Gagné (Installations portuaires), Jean-Paul Chiasson (Vaudreuil), Lionel Poirier (Énergie), Gérard Bossé (Vaudreuil), Roger Harvey (Vaudreuil). Debout, on reconnaît Robert Moisan (Isle-Maligne), Jean-Marie Tremblay (Centre de coulée Arvida), Jean-Pierre Régis (Sûreté Alcan), Raymond Buteau (Vaudreuil), Léo Belley (Vaudreuil), Gilles Ouellet (Installations portuaires) et Normand Côté (Vaudreuil). Régis Asselin (Énergie), Fernand Roy (Usine Arvida) et Eddy Rogers (Arvida) n'apparaissent pas sur la photo. (Photo Jean Matteau)

Zéro, c'est possible à l'Usine Lapointe

par Raymond Arcand

Depuis le début de l'année, les gars de l'Usine Lapointe ont relevé leurs manches. Décidés, ils ont en tête leur objectif de sécurité: une fréquence de zéro pour l'année '81.

"Notre objectif de sécurité, de dire avec conviction Denis Héroux, le directeur de l'usine, est réaliste. À preuve, nous avons atteint, en 1978-1979, un premier record: une fréquence de zéro appuyée par 411 jours sans accident".

"Nous visons encore plus haut, d'ajouter Jean-Guy Chiasson, coordonnateur de la sécurité, et tous nos gars sont motivés à cette nouvelle mentalité: la sécurité toujours et en tout lieu".

L'année 1980 n'aura pas été remarquable à l'Usine Lapointe, au domaine de la sécurité: 13 en fréquence. On est donc bien décidé à oublier vite cette mauvaise passée et déjà, on prend les moyens pour vivre une meilleure année.

Les 10, 11 et 12 février derniers,

tous les employés à l'heure et l'équipe de direction ont participé à une journée sécurité, au Club de la direction d'Arvida. Le coordonnateur de la sécurité avait invité alors un représentant de l'Association préventive de la santé et de la sécurité au travail, Fernand Lortie.

Celui-ci a présenté un cours décrivant les méthodes actives pouvant être mises de l'avant pour "vivre de sécurité". Les discussions, commentaires, questions-réponses ont aussi eu pour effet de stimuler tout le monde à la cause.

M. Lortie a profité de l'occasion pour rappeler les "pourquoi" et les "comment" de la sécurité au travail. Appelé à définir cette sécurité, M. Lortie a précisé que "la sécurité c'est une façon de vivre en pensant à soi et aux autres et ce, toujours".

"Des journées profitables, d'avouer les gars, parce qu'elles nous rafraîchissent la mémoire. D'ailleurs, on a tout à gagner à faire preuve de prévention".

Mais les sessions de cours ne sont pas le seul moyen utilisé pour promouvoir la sécurité à l'Usine Lapointe.

En effet, à toute les quinze, le comité de santé et sécurité au travail se réunit. Ce groupe, formé de membres de la direction et d'employés de production et d'entretien, passe en revue tous les incidents, analyse les situations dangereuses, inspecte l'usine et recommande des changements à la direction.

"Et tout le monde participe beaucoup", d'ajouter le coordonnateur de la production et de l'entretien, Del Clairmont.

À tour de rôle, les employés élus viennent siéger sur le comité et abattent une grosse besogne. Tous se sentent concernés et impliqués à cent pour cent".

"Voilà pourquoi l'objectif zéro est possible chez nous, de conclure Denis Héroux. Qu'est-ce qu'on peut souhaiter de mieux, pour nous tous, que la perfection".



Une période de réflexion sur la sécurité à l'Usine Lapointe. Les employés de cette usine de Produits Alcan à Jonquière entourent ici le directeur, Denis Héroux, Del Clairmont, coordonnateur de la production, Jean-Guy Chiasson, coordonnateur de la sécurité, et Fernand Lortie, conférencier invité lors des rencontres de prévention. (Photo Yves Henrichon)

Le 16 mars, les non-fumeurs ont rendez-vous

par France Paradis

Êtes-vous l'un de ceux qui ont pris la décision en octobre dernier d'arrêter de fumer? Ou encore, avez-vous l'intention d'arrêter? Si oui, vous êtes cordialement invités à participer à une séance d'information qui aura lieu à l'auditorium de la polyvalente de Jonquière lundi le 16 mars, à compter de 19 heures.

Deux représentants de l'Association pulmonaire du Québec seront sur place pour discuter des effets nocifs du tabac sur l'organisme.

Le Docteur Dollard Bergeron (pneumologue) ainsi que l'infirmière Jacqueline Gauthier s'adresseront à tour de rôle à l'assemblée.

Cette activité s'inscrit dans le cadre de la relance de la campagne anti-tabac qui se déroulait aux installations régionales de Sécal en octobre dernier.

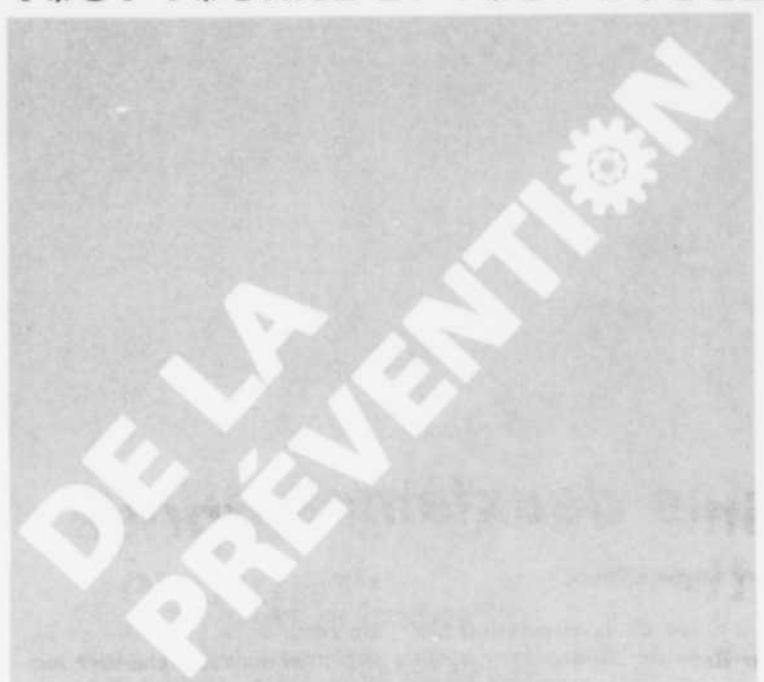
On se souviendra qu'à cette date, une Semaine d'éducation sur le tabac avait été organisée à l'intention des employés. Bon nombre d'entre eux avaient alors pris la décision d'arrêter de fumer.

Ces employés qui avaient alors suivi le plan de cinq jours se réunissaient en janvier dernier pour faire part de leur expérience et s'encourager mutuellement.

En février, une autre séance du plan de cinq jours était organisée à l'intention des employés de Sécal et de la population en général.

Donc, tous ceux et celles qui ont délaissé l'usage de la cigarette ou encore, qui désirent le faire, sont invités à venir entendre le Dr Bergeron et l'infirmière Gauthier le 16 mars prochain.

TOUT TOURNE ET TOUT BOUGE



Donald Martel a sauvé ses yeux

par Denis Gilbert

Donald Martel est devenu un homme prudent. Pourtant, ce travailleurs de l'Usine Isle-Maligne ne l'a pas toujours été comme il l'avoue lui-même. Il aurait pu en payer le prix. Heureusement, le hasard a voulu qu'il soit protégé lors d'un accident industriel.

Voyons donc ce qui s'est passé. Employé depuis sept ans au garage de l'Usine Isle-Maligne, Donald Martel s'affairait à enlever un pneu sur les deux jantes bouillonnées d'un camion. Ce pneu était supposément plein comme les trois autres du véhicule, mais exceptionnellement il avait un tube. Donald avait déjà enlevé 6 des 12 boulons quand, tout à coup, la jante rebondit et le tube explosa sous la forte pression d'air.

Grâce à ses lunettes et à son casque de sécurité, il n'a subi que de légères contusions. Les conséquences auraient pu être beaucoup plus graves.

Sauvé par sa vigilance, Donald Martel a été décoré par le Club du Hibou Vigilant du Canada, parrainé par l'Institut national canadien pour les aveugles.

D'ailleurs, Donald n'est pas le seul. Mentionnons les noms de Pierre Gagnon, André Vaillancourt, Marcel Boivin et Gilles Simard, tous employés aux salles de cuves des Usines de Jonquière. Comme Donald, ces employés n'ont sûrement pas regretté d'avoir porté leurs verres de sécurité.

Protégez-vous!
Il y va de votre vue.



Donald Martel et son contremaître Denis Girard.

TOUT TOURNE ET TOUT BOUGE

DES NOUVELLES

Une deuxième édition

par Denis Gilbert

Le guide de la circulation aux Usines de Jonquière vient d'être réédité par notre entreprise.

Comme nous l'expliquait Léo Bernard, directeur adjoint de la Sécurité Alcan, le nouveau pamphlet est distribué à tous les nouveaux employés, ainsi qu'à ceux qui ont à conduire des véhicules à l'intérieur des usines. On en publie une nouvelle édition chaque année afin de se conformer au "Guide de la route" du Ministère des transports du Québec, de même qu'aux situations particulières aux installations de la Compa-

gnie.

En résumé, le guide définit les règlements de la circulation aux différentes installations de Sécal. On y souligne que le voisinage constant du chemin de fer, le transport du métal en fusion, les déplacements de piétons ou de véhicules de toutes sortes demandent une attention de tous les instants de la part des conducteurs.

Ces derniers sont invités à se familiariser avec ce guide. La coopération de tout le monde n'a qu'un seul but: l'élimination des accidents routiers.

Soyons prudents!



Le constable Paul Audet remet ici le nouveau guide sur la circulation à Michel Gagné, employé.

L'Usine Grande-Baie accueille les chefs de file du secteur

par France Paradis

Vendredi le 13 février dernier, les dirigeants de l'Usine Grande-Baie étaient les hôtes d'une trentaine de chefs de file du secteur de Ville de La Baie. Les membres du conseil municipal de l'endroit; des administrateurs de la Corporation de promotion industrielle de la Baie des Ha! Ha!; les maires des municipalités rurales du Bas Saguenay; quelques fonctionnaires municipaux; ainsi que les dirigeants de divers mouvements

socio-économiques de l'endroit.

Avant de visiter les lieux, un bref exposé au Centre d'accueil de l'usine a permis aux visiteurs de se faire une bonne idée de l'étendue du projet et ses implications socio-économiques.

Finalement, après une visite guidée de l'usine, tous se sont retrouvés à l'hôtel de ville de La Baie pour une réception où chefs de file et représentants de Sécal ont pu poursuivre les discussions amorcées.

Le nouveau contrat de travail est signé



Le 9 février dernier, la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, la FSSA et ses syndicats affiliés paraphaient leur nouveau contrat de travail. Et le 12, c'était au tour de la CSN et des représentants de notre entreprise à signer la nouvelle convention collective de travail des employés du Roberval-Saguenay.

Acceptés quelques jours plus tôt par les employés syndiqués, réunis en assemblée générale, ces nouveaux contrats de travail se termineront respectivement le 31 décembre 1983, pour la FSSA, et en février 1984, pour la CSN.

Appelé à commenter l'entente devant les journalistes, lors de la cérémonie de signatures avec la FSSA, M. Bertrand Bouchard, vice-président régional, s'est déclaré optimiste face à l'avenir de l'industrie de l'aluminium dans la région et, plus particulièrement, face à cette philosophie renouvelée des relations patronales-syndicales. Dans cette optique, la mise sur pied des comités conjoints favorisera des contacts fréquents et suivis entre les deux parties et un effort concerté afin d'analyser certains dossiers prioritaires et de proposer des solutions adéquates.

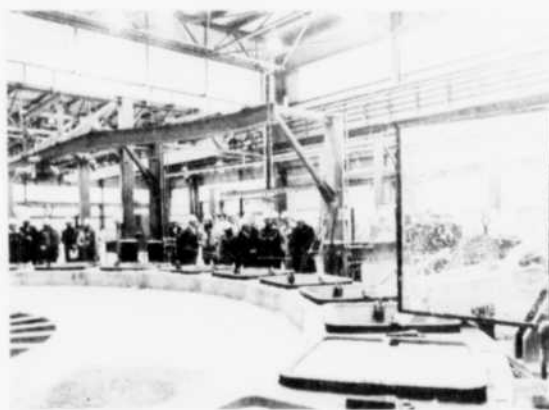
Bref, l'entente rapide intervenue entre Sécal et ses employés syndiqués démontre clairement cette volonté commune de régler des problèmes aussitôt qu'ils se présentent, d'éviter ainsi les affrontements longs et pénibles et suscite beaucoup d'enthousiasme quant au climat des relations futures.



Les représentants de la Compagnie et de la FSSA paraphaient le nouveau contrat de travail, le 9 février dernier. Dans l'ordre, on reconnaît Me Gerald Martel, conseiller en relations de travail, Bertrand Bouchard, vice-président régional, Jean-Louis Mongrain, directeur (région du Québec) du Service des relations industrielles, et Lévis Desgagnés, président de la FSSA. (Photo Gil Lemieux)



Aux installations portuaires, le nouveau contrat de travail a été paraphé le 9 février. Participant à la signature des documents, Renaud Gosselin, directeur de la Division du transport, Roland Girard, conseiller en relations avec les employés, Laurent Coulombe, secrétaire du syndicat du port (FSSA), Jim Cumming, directeur du port, André Pageau, président du syndicat, Yvan Tremblay, conseiller auprès des employés. Mmes Liliane Routhier et Liliane Dahl assistaient à la cérémonie.



Au Centre de coulée, ils ont pu assister à une opération maintenant quotidienne à l'Usine Grande-Baie; la transformation du métal en fusion en gueuses. (Photo Jacques Wauthier)



À l'hôtel de ville de La Baie, les discussions se sont poursuivies au cours d'une réception offerte par le maire de l'endroit. Dans l'ordre, Jean-Louis Toupin, directeur de l'Usine Grande-Baie; Claude Richard, maire de la ville ainsi que Bertrand Bouchard, vice-président régional de Sécal. (Photo Jacques Wauthier)

Le bureau de direction d'Alcan International se réunit à Jonquière



Le 3 février dernier, les membres du bureau de direction d'Alcan International Limited tenaient leur réunion annuelle à Jonquière et plus précisément au Manoir du Saguenay. À cette occasion, il y avait présentation des résultats financiers et opérationnels de 1980 et les membres ont été informés sur les objectifs et l'orientation future d'Alcan International Limited.

Mais avant cette réunion, le comité a visité le Centre de recherche et de développement Arvida, où le centre expérimental de développement des cuves est présentement en construction, et ils étaient accompagnés de membres du personnel du CRDA. Sur la photo, on remarque donc Edouard Bluteau, Tom Hudson et John Spence d'Arvida; John Wilson et Donald McMillans, respectivement de

Montréal et d'Arvida; S.M. Patterson, H.R. Wynne Edwards, le président du comité, Roger Phillips et G.C. Backman, tous de Montréal; le directeur du CRDA, François Amey; S.T. Solinski et D.E. Thomas de Montréal.

(Photo Jean Matteau)

Eddy Gagnon en Australie

par France Paradis

Dernièrement, une enveloppe en provenance d'Australie parvenait aux bureaux du journal Le Lingot. M. M. Garner, directeur du personnel de l'usine Alcan à Kurri Kurri avait pris soin de nous expédier une photo prise lors du récent passage d'un Saguenéen en terre australienne. Celui-ci rendait visite à sa fille et à son gendre, employé à l'usine d'électrolyse.

Et ce visiteur est nul autre que Edouard (Eddy) Gagnon, retraité des Usines de Jonquière.

Le gendre d'Eddy Gagnon

Grant Gosse est natif d'Adélaï-

de en Australie. En 1965, il obtenait un diplôme en métallurgie de l'université de Cambridge. De retour dans son pays natal, il entra au service d'Alcan. On l'envoie travailler aux Usines de Jonquière afin d'acquérir de l'expérience en prévision du démarrage de l'Usine de Kurri Kurri, alors en construction. De '66 à '69, il occupe le poste d'ingénieur à la section des anodes précurtes.

Et, au cours de son passage dans la région, il fait la connaissance de Hélène Gagnon, fille d'Eddy et ex-championne canadienne de golf. Conformément au dicton populaire "Qui prend mari, prend pays", Hélène, après son mariage avec Grant, s'envole pour l'Australie.

Eddy Gagnon

M. Édouard Gagnon a fait sa marque au sein d'Alcan où il a travaillé pendant 45 ans. D'ailleurs, la salle de conférence au tapis rouge au deuxième étage du Centre analytique Vaudreuil porte son nom en l'honneur du travail qu'il a accompli pour notre entreprise.

Bien connu des sportifs de la région, Eddy Gagnon a toujours été un mordu de la chasse et de la pêche. En 1934, ils construisait lui-même un canot en aluminium, probablement le plus ancien au monde encore en usage.

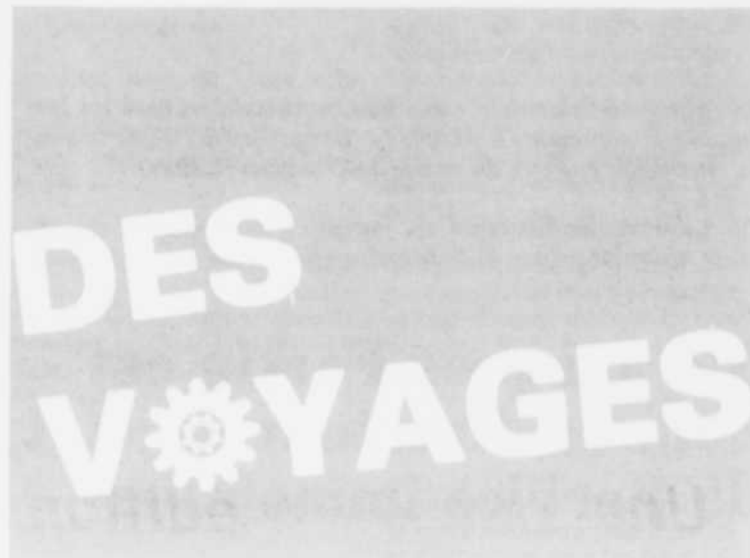
Eddy Gagnon a occupé mille et une fonctions, allant de la construction de la centrale Isle-Maligne en 1923 jusqu'à celle d'adjoint technique au Centre analytique Vaudreuil.

Aujourd'hui à la retraite, il en profite pour visiter ses fils et filles. Ayant travaillé aussi longtemps dans le domaine de la production d'aluminium (il était présent lors du démarrage de la première cuve en juillet 1926), il n'a pu résister à la tentation de visiter cette usine d'Alcan en Australie; visite qui a sans doute ravivé de bons souvenirs de ces années passées à Arvida au service d'Alcan.

M. Gagnon, père d'une famille de 11 enfants, célébrera son 76ième anniversaire de naissance le 12 mars prochain.



TOUT TOURNE ET TOUT BOUGE



"Vous aimez le bridge?"
"Oui, je reviens justement d'un tournoi qui se déroulait au Portugal"

par France Paradis

Il y a cinq ans, Rolande Makarewicz acceptait l'invitation d'un parent pour remplacer une personne qu n'avait pu se rendre à une partie de bridge. Elle ne se doutait certainement pas que son amour pour ce jeu la mènerait un jour à Madère, une île appartenant au Portugal et située à quelque 500 milles dans l'océan Atlantique.

Cette année, la Fédération canadienne de bridge a décidé de tenir le Tournoi international canadien dans cette île où se trouve un magnifique pavillon spécialement aménagé pour les amateurs de ce jeu de cartes. La Fédération a donc organisé un voyage, aux frais de ceux et celles qui étaient intéressés à participer au tournoi.

Pour Rolande, c'était là le moyen de joindre l'utile à l'agréable; pratiquer son jeu

préférée et voir du pays.

C'est ainsi qu'elle s'est envolée pour un périple de 10 jours. Le prix du voyage comprenait tout: l'avion, les visites guidées, les repas, l'hôtel et bien sûr, l'inscription au tournoi.

A ce dernier, elle s'est classée première de section, "un petit honneur" comme elle dit.

C'est surtout le voyage qui l'intéressait. Visite des lieux; visite de Lisbonne, la capitale du pays; repas somptueux majoritairement composés de poisson et fruits de mer, etc...

Pour l'instant, Rolande n'a qu'un souhait: y retourner.

En attendant, elle a de quoi raconter à ses amis des divers clubs de bridge régionaux qui partagent le même amour qu'elle a pour ce jeu



nominations

En raison de l'abondance des nominations à travers les installations régionales d'Alcan, Le Lingot publie cette semaine, une page entière de nouvelles responsabilités.

Par ailleurs, la direction du journal s'excuse pour les retards entraînés dans la publication des dites nominations.

Me Jacques Fortin est nommé directeur adjoint du Service immobilier

Me Jacques Fortin vient d'être nommé directeur adjoint du Service immobilier de Sécac au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Natif de Jonquière, Me Fortin a entrepris ses études en droit au Cégep de l'endroit où il a obtenu un diplôme d'Études collégiales en Sciences sociales, option Droit. Puis, en 1974, il obtient un Baccalauréat en droit de l'Université Laval.

Il est membre du Barreau du Québec depuis 1975.

De retour dans sa ville natale, il pratique durant trois ans sa profession dans une étude privée. Puis, il quitte la région pour travailler dans un bureau privé à Montréal.



C'est le premier mai 1979 qu'il joint les rangs d'Alcan pour le Service juridique au siège social à Montréal, principalement pour Aluminium du Canada, Ltée.

Me Fortin a occupé cette fonction jusqu'à sa récente nomination dans la région.

Nouvelles responsabilités pour Thomas Proctor

C'est Thomas Proctor qui, depuis le 1er décembre 1980, assume la direction du projet de modernisation des circuits de précipitation et classification aux usines d'hydrate, en remplacement de John A. Fraser.

Né à Winnipeg et ingénieur chimiste gradué de l'université de Saskatchewan, T. E. Proctor est entré au service d'Alcan en 1957, à titre d'ingénieur au Newfoundland Fluorspar Ltd., St. Lawrence, Terre-Neuve.

Muté au Service de génie, section Chimie, Arvida, en 1960, à titre d'ingénieur préposé aux études de projets, M. Proctor est demeuré associé avec le génie et la gestion des projets depuis ce temps.

En 1965, il est devenu ingénieur senior et en 1968, il était prêt à au département de fluorure comme adjoint au surintendant pour des projets spéciaux.

Il devint, en 1970, surintendant au département d'ingénierie,



section coulage.

En 1974, il est nommé consultant, secteurs chimie et transport.

En 1977 jusqu'à sa récente nomination, il fut consultant responsable du programme de modernisation électrique et de l'aménagement des espaces, groupe gestion des projets, Usine Vaudreuil.

André Tremblay est nommé surintendant

Depuis le premier février dernier, André Tremblay occupe le poste de surintendant à l'entretien, au Centre de coulée Arvida.

C'est en 1968 qu'André Tremblay est entré au service d'Alcan, à titre d'ingénieur mécanique à Arvida. En 1971, il quitte la Compagnie et revenait un an plus tard, au poste d'ingénieur en entretien aux usines de minéral.

Il a occupé cette fonction jusqu'en 1976, alors qu'il était nommé surveillant de projets, toujours aux usines d'hydrate. En 1978, il devient surintendant adjoint à l'Entretien majeur et construction, poste qu'il a occupé jusqu'à sa récente nomination.



Centre de coulée Arvida



Jacques Bergeron
Contremaître-Entretien mécanique (centre 3)



Jean-Marie Tremblay
Contremaître général - Entretien



Gilles Simard
Planificateur - Entretien mécanique (centre 3)



Gaston Meunier
Planificateur (centre 2)



Dominick Voyer
Analyste en système



Keith Macfarlane
Coordonnateur de systèmes

Laboratoire de recherche



Michel Danis
Comptable - prix de revient



Igor Szkrumelak
Métallographe en chef et consultant technique



Isabelle Deschamps
Bachelière en métallurgie



Claude Lapointe
Acheteur - équipement de production

Usine Vaudreuil



Maurice Lavoie
Contremaître général adjoint Section I (UM 2)



Réginald Cantin
Contremaître général Section II (UM 2)



Serge Lavoie
Contremaître adjoint technique Section II (UM 2)



Bertrand Leclerc
Contremaître général Section III (UM 2)



Léonard Côté
Contremaître général adjoint Section III (UM 2)



Gérard Bosse
Contremaître adjoint technique Section III (UM 2)



Charles H. Brassard
Coordonnateur - Formation Hydrate no II



Jean-Guy Leclerc
Chef-planificateur Entretien



Serge Bilodeau
Surveillant-Projets et Entretien



Jean Guimond
Surveillant-principal Groupe contrôle



Rosaire Bezeau
Contremaître général - Section 1 (UM 2)



Au sous-sol de son domicile, M. Ruhle possède tout l'équipement nécessaire pour fabriquer différents objets dont les figurines de plomb qu'il peint à la main.

Walther Ruhle cède une partie de son histoire au Musée Alcan

par France Paradis

Une autre pièce de collection vient de s'ajouter au patrimoine du monde de l'aluminium exposé au Musée Alcan du Siège social à Montréal.

Walter Ruhle, 81 ans, retraité, vient en effet de faire don d'un moule en aluminium servant à la confection de breloques de plomb. Ce moule avait été acheté par le père de M. Ruhle en 1906 à Leipzig en Allemagne.

Dans chaque moitié de cette pièce de collection sont creusées ou façonnées des figurines. Les deux parties du moule s'adaptent avec précision, l'une à l'autre. Par les ouvertures qu'on nomme lumières, on peut remplir le moule de plomb en fusion. Le métal refroidit à l'intérieur du moule pour donner soit un cavalier, un buffle, un dindon ou autre.

Le moule en question origine d'une usine de Friedrichshafen, d'une firme qui a participé à la construction des fameux dirigeables inventés par le Comte Ferdinand Zeppelin.

Selon M. Ruhle, le métal utilisé pour fabriquer ce moule proviendrait de l'aluminium refondu récupéré à même les rebuts de métal utilisés pour la construction des dirigeables.

Walter Ruhle travaillait pour cette firme à titre de machiniste. Il participait à la construction de moteurs à combustion interne à l'huile lourde, invention d'un ingénieur germanique, Rodolphe Diesel.

Une longue carrière

Depuis cette époque glorieuse, M. Ruhle a parcouru bien du chemin. Il a immigré au Canada en 1925 où il s'est établi à Montréal. Puis en 1929, il arriva dans la région. Alcan recrutait des travailleurs pour pelleter de la neige. Ce travail terminé, il est engagé comme marmiton à la cuisine de la résidence du personnel d'Alcan. Après quelques années, il accrocha son tablier pour retourner à son vrai métier, machiniste à l'atelier d'usinage. Peu de temps après, il est muté au département d'entretien et inspection des balances des usines, poste qu'il occu-

pa 15 ans.

Propriétaire d'une des premières compagnies de taxi à Arvida, il quitte Alcan pour se consacrer entièrement à sa clientèle grandissante.

Il y a 11 ans, un malencontreux accident lui occasionnait la perte d'un bras et des doigts de l'autre main.

Cela ne l'a pas empêché de poursuivre son hobby, la mécanique. Au sous-sol de son domicile, il possède tout l'équipement nécessaire pour fabriquer toutes sortes d'objets.

Des moules semblables à celui qu'il a offert au Musée Alcan, il en a d'autres. Il continue à fabriquer de petites figurines de plomb qu'il distribue à ses amis et connaissances. Il en a déjà donné des milliers. Malgré ses 81 ans, M. Ruhle n'en demeure pas moins très actif.

C'est avec sa fierté germanique qu'il a fait don de ce moule en aluminium, auquel se rattache l'histoire de cet heureux retraité.

Quand un billot devient sofa

par Lucie Bergeron

Que faire avec du vieux bois trouvé sur la grève? Le brûler? Ce n'est pas très original. Raymond Simard a de bien meilleures idées.

M. Simard a un goût très prononcé pour les choses originales et "exclusives". C'est d'ailleurs ce qui l'a amené, autant que son amour pour le bois dans lequel il découvre des formes et des silhouettes insoupçonnées, à faire des meubles avec du bois de "grève". Du sofa au porte-journal, M. Simard peut tout fabriquer en utilisant ces souches dont personne ne veut.

Où trouve-t-il son bois?

C'est à la rivière Ha! Ha! qu'il trouve, tout en exerçant son esprit d'observation, les matériaux nécessaires à la construction de meubles naturels. La technique de fabrication semble simple, mais elle nécessite (malgré les dires de M. Simard), un talent et un souci du détail. "J'ai toujours vu, explique-t-il, des formes dans ce bois que d'autres ne prenaient pas la peine d'ob-

server". Ce sont des pieds, des bras, des serpents, des silhouettes qu'il découvre et met en évidence. "Dès que tu as des pièces représentatives, poursuit-il, il s'agit de faire ressortir les éléments que toi tu as déjà perçus".

Ces pièces uniques qu'il réalise sont confectionnées avec amour et cela devient difficile de s'en séparer. Voilà pourquoi M. Simard ne désire pas en faire le commerce maintenant, pas plus que lorsqu'il quittera le département de l'expédition du CCA pour la retraite. "Je préfère donner plutôt que de recevoir et je mets beaucoup trop d'amour et d'attention dans les pièces de bois que j'agence pour être capable de les vendre. Je préfère les offrir à ceux que j'aime, en espérant qu'ils l'apprécieront".

La preuve de son talent est inscrite dans ses meubles comme une empreinte révélatrice, ce qui n'empêche pas M. Simard d'affirmer qu'il "s'agit d'essayer pour réussir". Curieux comme la modestie caractérise souvent les gens doués.



Quand M. Simard et son épouse s'assoient dans leur salon, ils sont fiers de penser qu'on ne retrouve de tables ou de sofas de ce genre nulle part ailleurs.

Il amasse 668 \$ dans les salles à manger de l'usine



À chaque année, la population invente une foule de moyens différents pour aider la cause de la paralysie cérébrale, lors du Téléthon de l'espoir qui, cette année, a eu lieu le 8 février dernier.

Aimé Sorrensens, mécanicien d'entretien à l'Usine Arvida, est un de ceux qui s'est impliqué à sa façon, dans cette cause humanitaire. Entre le 22 janvier et le 6 février derniers en effet, sur l'heure du dîner, il a fait une collecte dans plusieurs salles à manger de l'Usine. Ainsi, en visitant les employés qui pre-

naient leur repas du midi à l'atelier mécanique, à l'EMC, à la bâtisse 20, à la salle 51-A, au bâtiment 23-B, à la bâtisse 32, au Centre des produits anodiques, etc..., il a pu amasser la somme de 668 \$. Il a donc dépassé de 168 \$ son objectif qu'il avait fixé à 500 \$.

Il est lui-même allé porter les fruits de son initiative personnelle aux organisateurs du Téléthon. Fait à signaler également, sa campagne de souscription prévoyait un prix de 50 \$ tiré au sort parmi les souscripteurs et la gagnante, Mme De-

nise Couillard d'Arvida, a remis son prix au Téléthon.

Quant à elle, la Compagnie Alcan a emboîté le pas en remettant à l'organisation le même montant que celui recueilli par ses employés, plus un dollar symbolique.

L'an prochain, Aimé Sorrensens a l'intention de s'impliquer encore plus. Il n'a pas voulu nous dire de quelle façon, mais il semble bien qu'il aura des adjoints pour l'aider. (Photo Jean Matteau)

Alcan chez-vous

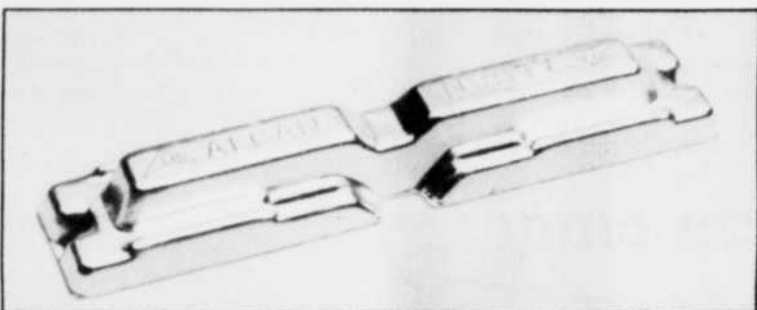
A compter d'aujourd'hui, Le Lingot offre à ses lecteurs employés et retraités d'Alcan, une chronique sur les meilleurs produits en aluminium, les produits Alcan.

Dans le cadre de cette chronique, qui sera connue sous le nom "Alcan chez vous", nous vous fe-

rons connaître portes et fenêtres Alcan, bateaux et petits plats Alcan, fils, câbles et pièces en aluminium résistant Alcan.

C'est une invitation à mieux connaître l'entreprise pour laquelle vous travaillez et ses multiples produits de consommation.

Notre aluminium de chaque jour avec Alcan



Depuis votre tube de pâte dentifrice jusqu'au moteur de votre voiture, l'aluminium Alcan fait partie de votre vie de chaque jour. Il contribue à faire rouler les trains plus vite et en souplesse. Il augmente la saveur des pommes de terre cuites en robe des champs. Il attire l'attention sur les jolies filles.

Le bacon garde mieux sa fraîcheur dans son emballage d'aluminium Alcan. Et les pièces de monnaie frappées pour le vingt-cinquième anniversaire de

la Reine se devaient d'être en aluminium...

Et ce dernier quart du vingtième siècle, les demeures, les lieux de travail et de divertissement, la vie en général, au Canada, sont plus confortables parce que l'aluminium est là, souvent inaperçu entre nos mains.

L'aluminium est là.

Alcan aussi.

Collaboration: Revue Alcan



L'économie d'essence, ça vous intéresse?

Même en essayant très fort, Raphaële Mercier, 4 ans, n'a pu dépenser un seul sous en essence. Mais vous-même pourriez épargner bien des dollars en consultant le Guide de consommation de carburant de Transports Canada, avant d'acheter une nouvelle voiture. Le Guide

1981, maintenant disponible dans l'ensemble des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, permet de comparer la consommation en carburant de 580 nouveaux modèles d'automobiles, camionnettes et de véhicules à usages spéciaux.



La chute-à-Michel Caron

Le nom de Chute-à-Caron provient d'un ouvrier du nom de Michel Caron, originaire de l'Islet.

Il vint s'installer à Chicoutimi en 1943, pour travailler dans les chantiers de Peter McLeod. Il fut ensuite commis au magasin puis mesureur de bois jusqu'en 1952 où il offrit ses services à

William Price.

C'est en 1963 qu'il acheta le lot No 24 dans le rang A du Canton Simard. Il acquirit le lot No 25 par la suite. Ces deux lots se situent sur la rive nord de la rivière Saguenay, au pied de la chute. Juste en face, un endroit de

rêve pour la pêche à la ouananiche; les gens qui s'y rendaient et tout le voisinage prirent l'habitude de dire "le remous à Caron" ou "l'île à Caron". Les arpenteurs et les ingénieurs du gouvernement le désignèrent ainsi à leur tour, et c'est de cette façon que le nom de Chute-à-Caron devint officiel.

Une nouvelle corporation est née

par Raymond Arcand

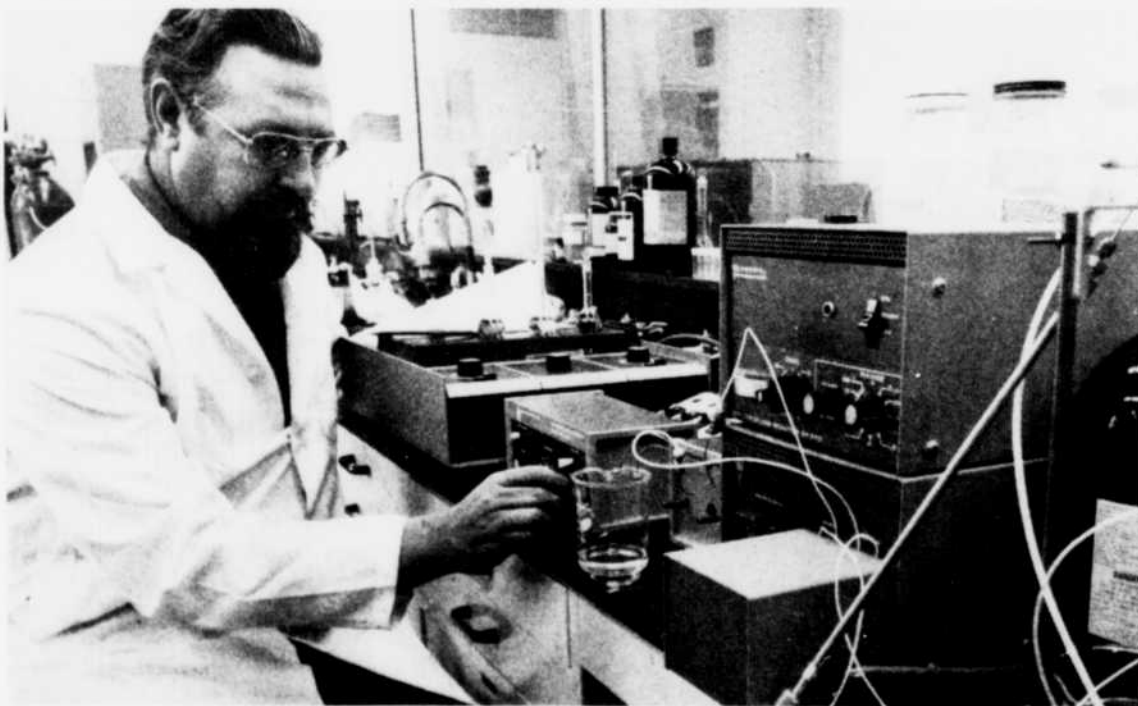
Après sept années d'efforts, la Corporation professionnelle des technologues des sciences appliquées du Québec est née. La nouvelle société, à laquelle ont adhéré bon nombre d'employés d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean, regroupe des membres oeuvrant dans 21 domaines technologiques différents.

Quelque 6 000 techniciens et techniciennes travaillant dans des secteurs comme l'aéronautique, le bâtiment, la chimie, l'électrotechnique, la mécanique, la métallurgie et les travaux publics, peuvent faire partie de la corporation.

Cette création, il va sans dire, a satisfait les exécutifs des associations maintenant fusionnées,

car elle devrait inciter les jeunes Québécois à se diriger vers des secteurs professionnels négligés dans le passé.

Ainsi, dorénavant, les jeunes diplômés n'auront pas seulement leur diplôme d'études collégiales professionnelles, mais aussi un titre professionnel réservé comme les ingénieurs et les médecins.



Techniciens et techniciennes d'Alcan, une nouvelle corporation professionnelle vous appartient.

décès



Marie Robichaud



Philippe Dechamplain



Émile Therriault



Joseph Gagnon



Jean-Charles Gagnon



Ovila Potvin



Adrien Lapointe



Joseph-Arthur Brassard

Jean-Jacques Bélanger

Le 4 février, est décédé à l'âge de 67 ans et 5 mois, M. Jean-Jacques Bélanger, qui demeurait au 215 rue Mutchmore, appartement 102, à Hull. M. Bélanger a travaillé près de 29 ans comme charpentier au service d'entretien majeur des Usines de Jonquière.

Il laisse dans le deuil son épouse, née dame Denise Cléroux, ainsi que son fils Louis (feu Eileen Lynn).

Marie Robichaud

Le 1er février, est décédée à l'âge de 63 ans et 6 mois, Mlle Marie Robichaud, qui demeurait à Le Goulet, Nouveau-Brunswick. Avant de prendre sa retraite anticipée en septembre 1978, elle était surveillante adjoint à l'entrée des données au département d'informatique. Elle a travaillé plus de 34 ans pour Alcan.

Elle était la fille de feu Joseph J.F. Robichaud de Shippegan. Elle laisse dans le deuil ses soeurs Alphonsine (Allain DeGrâce), Brigitte (Georges Boivin), Constance (Thomas Robichaud), Léona (Louis-Félix Bourque), Emilie (Thomas Hébert) ainsi que ses frères Wilfrid et Jean-Camille.

Philippe Dechamplain

M. Philippe Dechamplain, qui demeurait au 21 rue Poirier à Arvida, est décédé le 1er février à l'âge de 75 ans et 9 mois. Il avait travaillé pour Alcan près de 28 ans. Avant sa retraite, il occupait la fonction de mécanicien d'entretien à l'usine de fluorure.

Monsieur Dechamplain laisse dans le deuil son épouse, dame Adélie Gagnon, et ses enfants Camille (Jeannine Bédard), Auror (Bernard Bouchard), Angilbert (Ghyslaine Lapointe), Rodrigue (Lucie Gagnon), Jean-Eudes (Louise Bouchard), Irénée

(Jocelyne Perron), Jeannine (Jean-Paul Bernier), Denise (Jean-Pierre Saucier) et plusieurs petits-enfants.

Émile Therriault

Le 12 décembre, est décédé à l'âge de 74 ans et 10 mois, M. Émile Therriault qui demeurait au 258 rue Lapointe à Arvida. Il avait travaillé 36 ans pour Alcan. Avant de prendre sa retraite en 1971, il était mécanicien au département électrique à l'Usine Vaudreuil.

M. Therriault laisse dans le deuil son épouse, dame Bernadette Deschênes, ainsi que ses fils André (Ruth Gravel), Robert et ses petits-enfants Josée, Pierre et Marc.

Joseph Gagnon

M. Joseph Gagnon, qui demeurait au 132, avenue Champignon à Canton Delisle est décédé le 17 décembre à l'âge de 57 ans et 6 mois. Il avait travaillé pendant 23 ans à titre de préposé à l'entretien à la centrale d'Isle-Maline.

Il laisse dans le deuil son épouse, dame Jeanne-Mance Fortin et ses enfants Claire-Hélène (Laurent Mimeault), Réjeanne (Richard Turcotte), Régis Gagnon, préposé à l'entretien du département de services à la centrale d'Isle-Maline (Sylvie Desbiens) ainsi que ses petits-enfants Cathya et Vicky.

Jean-Charles Gagnon

M. Jean-Charles Gagnon qui demeurait au 313, boulevard Taschereau à Arvida, est décédé le 19 janvier à l'âge de 77 ans et 2 mois. À la retraite depuis décembre 1968, il a travaillé plus de 38 ans comme opérateur senior à la salle de cuves 57 des Usines de Jonquière.

Il était l'époux de feu dame Yvonne Larouche, et il laisse dans le deuil son fils André (Denise Lepage).

Ovila Potvin

M. Ovila Potvin qui demeurait au 303, rue Labrecque à Arvida, est décédé le 1er février à l'âge de 69 ans et 2 mois. Avant de prendre sa retraite en 1976, il

avait travaillé plus de 35 ans comme opérateur de cellules d'aluminium à la salle de cuves 26 des Usines de Jonquière.

Monsieur Potvin laisse dans le deuil son épouse, dame Hermance Gagnon, ses enfants Josette (feu Julien Lapointe), Evelyne (Ghyslain Racine), ainsi que ses petits-enfants Pascal, Alain et Isabelle.

Damase Gauthier

M. Damase Gauthier qui demeurait au Foyer Georges-Hébert, 223 rue Faraday à Arvida, est décédé le 31 janvier à l'âge de 75 ans et 6 mois. Il avait travaillé plus de 39 ans pour Alcan où, avant de prendre sa retraite en août 1970, il occupait la fonction de contremaître à l'atelier électrique de l'Usine Vaudreuil.

Il était l'époux en premières nocces de feu dame Lucia Gagnon, et en deuxièmes nocces de feu dame Marie-Adine Tremblay, et il laisse dans le deuil ses enfants Monique (Robert Lafrance, technicien au laboratoire de recherche), Andrée (Fernand Saindon) et Marie (Michel Roy).

Adrien Lapointe

Le 10 février, est décédé à l'âge de 69 ans, M. Adrien Lapointe qui demeurait au 779 boulevard St Paul à Chicoutimi. Il avait travaillé plus de 39 ans pour Alcan. Avant de prendre sa retraite le 1er mars 1977, il était ajusteur établi stage 2 à l'atelier mécanique de l'Usine Vaudreuil.

M. Lapointe laisse dans le deuil son épouse dame Laurette Lapointe, ainsi que ses enfants Gaétan (Rhodes Lapointe), Gilles (Claudette Truchon), Germain (Lucette Tremblay), Fernand (Denise Lessard), Mario, Benoît, Myriam et Jacynthe (François Desgagnés).

Remerciements

Mme Joseph-Arthur Brassard ainsi que ses enfants Fleurette, Raymonde, Marcel, Denise, Jean-Yves, Rita, Gilles, Daniel, Fernand, Julien, Carol, Gaétan, Jeannette et Jacques remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de M. Joseph-Arthur Brassard, survenu le 22 décembre dernier.

La ceinture fléchée toujours à la mode



Bien bon qui dira si la facture de la "ceinture fléchée" relève de l'art, de l'artisanat ou de la création toute pure. On en regarde ici deux modèles, ouvrages de Margot Harvey. Dans l'ordre usuel, Henri-Albert Gagnon, ex-couturier des toiles à filtrage, aujourd'hui retraité à l'Usine Arvida, Charles Ouellet, retraité

de l'Alma-Jonquière, Henri Tremblay, surintendant d'Énergie électrique au Lac, Armand Boily, retraité de la mécanique à l'Usine Isle-Maline, Pierre Gimaiel, député de Lac Saint Jean à Ottawa et Grégoire Bouchard, curé de Sainte-Marie à Isle-Maline.

Un cinquantième en or...

Le 14 juin dernier, les nombreux parents et amis de Patrick et Germaine Tremblay s'étaient parés de tous leurs atours afin de célébrer, dans la joie, un anniversaire en or: les nocces d'or de M. et Mme Tremblay.

C'est à l'église Ste-Thérèse que le curé John Armour a béni les vœux que le retraité de Sécail et son épouse se sont échangés à nouveau. Patrick Tremblay était, jusqu'en 1968, contremaître au département de l'entretien des Usines de Jonquière.



...et un anniversaire de rubis

Le 14 juillet dernier, c'était fête aussi dans la famille de M. et Mme Joseph Armand Gagné d'Arvida. En effet, leurs enfants, Gabriel, Gilles, André, Marguerite, Rosaire et Micheline célébraient le quarantième

anniversaire de mariage de leurs parents.

M. Gagné père, est employé de l'Usine Arvida où, depuis 1937, il occupe le poste d'électricien. Bravo aux jubilaires.



l'écho des clubs

Carnaval des retraités

Le 20 février prochain, le Club des retraités d'Alcan tiendra sa soirée annuelle de carnaval. A cette occasion, tous les retraités et leurs conjoints sont invités à un souper composé de mets canadiens. Le tout débutera à 18h30 et sera suivi d'une soirée dansante.

Cette soirée du carnaval aura lieu au local du Club, c'est-à-dire au sous sol de l'église Ste-Marie, sur la rue Montfort à Jonquière. Le prix d'entrée a été fixé à 3 \$ par personne.

On vous attend!

Costumé ou pas...

Bonspiel de l'Usine Saguenay

C'est l'équipe composée d'Alain Bélanger, de son épouse Louise, de Jean Pellerin et de son épouse Dominique, qui a remporté les grands honneurs du bonspiel annuel de l'Usine Saguenay.

L'activité, qui se déroulait du 6 au 9 février derniers au Club de curling de Chicoutimi, regroupait quelque 48 équipes composées d'employés de l'Usine Saguenay et de leur épouse. La remise des trophées a eu lieu le dimanche soir, couronnant ainsi une fin de semaine riche en ac-



activités de toutes sortes. Le tout s'est déroulé sous le signe de la participation massive. (Photo Gil Lemieux)

petites annonces

À vendre

Maison située au 34 rue Dallaire à Chicoutimi, avec garage et grand terrain. Libre le premier mai. Serait idéale pour personne seule ou couple sans enfant. - 548-3581.

Mobilier de cuisine, style antique, fabriqué à la main, bouleau et merisier massif et comprenant 6 chaises, 1 table, 1 vaisselier et 1 encoignure - 547-8067.

Bottes de ski alpin, grandeur 6 pour garçons en très bon état. Prix: 10 \$ - 548-8424.

4 X 4 International 1976, 345, mécanique A-1, très propre - 547-0804 ou 547-2421.

Chaufferette électrique d'appartement, 1 500 watts, automatique, à l'état de neuf. Prix: 20 \$ - 548-6336.

Artisanat ou cordonnerie à vendre. Manteaux de cuir longs à 5 \$ l'unité - 548-3433.

Roulotte de camping 27 pieds tout équipée. Deux robes de carnaval, l'une 12 ans pour dame et l'autre 12 ans pour fillette. Auto de marque Pontiac Astre 1977. Panel pouvant servir de campeur pour la chasse - 547-9923.

Foyer décoratif avec ventilateur, chauffant à l'électricité, imitation de pierre des champs. Prix: 45 \$ - 548-4385.

Verrerie avec intérieur en miroir, prix: 200 \$. Comptoir en mélamine blanche, prix: 100 \$. Armoire, lavabo et chapeleux pour chalet, prix: 100 \$ - 548-8702.

Terrain situé dans le rang St-André à Jonquière-Nord, 140 000 pieds carrés. Prix à discuter - 548-4732 après 17h.

Bottes de ski pour dames. Grandeur 8, marque Dolomite, couleur marine. Prix: 35 \$ - 548-8891.

Plymouth Horizon, automatique, 4 portes et arrière ouvrant, radio AM FM, conduite assistée, 10 000 kilomètres - 548-5975.

Dodge Monaco, V-8 automatique, 2 portes, 45 000 milles, air climatisé, très propre. Prix: 2 850 \$ - 548-5975.

Divan en demi-cercle de couleur vert, recouvert à neuf, bas prix. Quatre jantes de 14 pouces (sans les pneus), conviendrait pour Chevrolet de 1977 à 1980, et trois pneus Michelin 195-14X à prix spécial, en bon état - 548-8308.

Nappe en fil perlé, crochétée, couleur écreu, grandeur: 60 pouces de diamètre, convient pour table ronde. Valeur de 200 \$, prix: 130 \$ - 548-8424.

Oldsmobile Delta 88 1976, en bon état - 547-0804 ou 547-2421.

Chrysler Newport 1977, 2 portes, 80 000 km, en parfait état. Prix à discuter - 548-5053.

Carrosse de margue Gendron, transformable en poussette et lit d'auto, à l'état de neuf. Balançoire Swing-O-Matic pour bébé. Rampe d'escalier en fer forgé, en forme de L - 548-8661.

Chienn âgée de 3 mois mélange Husky-Samoyed, propre, vendue avec nourriture. Prix: 30 \$ - 543-0416 le soir, demander Sylvie.

Maison semi-détachée, située rue Taschereau à Arvida, avec garage. Libre immédiatement, prix à discuter - 548-4213 ou 542-4760.

Directement du propriétaire, maison comprenant 4 chambres, 2 salles de bain, salon, cuisine, sous-sol demi-fini et garage. Située au 46 St-Hubert Sud, Jonquière - 547-2931.

Divers

Dame désire garder un enfant de un à cinq ans, du lundi au vendredi, au 234 de la rue Paré à Arvida - 548-8018.

Achèterais accessoires usagés de salle de bain pour chalet - 543-0472.

Une jeune fille offre ses services pour garder des enfants du lundi au vendredi - 548-6807, demander Hélène.

Avons besoin de linge usagé, chaussures, jouets, etc... Téléphoner à 548-3433 ou déposer sur le perron ou à la sacristie de l'église St-Jacques d'Arvida (côté sud).

Une dame offre ses services pour garder des enfants à son domicile, du lundi au vendredi, de 8h à 15h. Groupe d'âge désiré: 2 à 5 ans. Endroit: Rue Pasteur à Chicoutimi-Nord, près de la polyvalente Charles-Gravel - 545-3048.

On demande

Désirerais acheter Volkswagen Coccinelle 1 600 1973, pour pièces - 547-1528.

À louer

Chambre avec possibilité de cuisiner. Située près du Foyer des loisirs à Arvida - 548-4732 après 17h.

Le Club Fraternité, un groupement qui porte bien son nom

Le 6 février dernier, le Club Fraternité tenait une soirée amicale au Club de la Direction.

Ce club social regroupe les employés cadres du Centre d'électrolyse Est de l'Usine Arvida et compte près de 130 membres.

On a profité de l'occasion pour rendre hommage au président sortant, Claude Lapointe, en lui remettant une plaque souvenir

surmontée d'une tour d'épuration miniature symbolisant le C.E.E.

Également, le départ à la retraite de quatre employés a été souligné de façon particulière.

Les membres de ce club se rencontrent deux fois par année pour "fraterniser". La prochaine soirée amicale est prévue pour le 11 avril.



Le Club Fraternité rendait hommage à de nouveaux retraités du C.E.E. Dans l'ordre, Mme et M. Antonio Durocher; Mme et M. Lucien Boucher; ainsi que Mme et M. Jules Bernier. Étaient absent lors de la photo, M. René Imbeault. (Photo Gil Lemieux)



On a profité de cette soirée amicale pour rendre hommage au président sortant. Dans l'ordre, Claude Lapointe, Michel Brassard et Jean-Marc Meunier, respectivement président sortant, ancien président et nouveau président du Club Fraternité. (Photo Gil Lemieux)

Peter Marshall, Sunday educator

par Bernice Duffy

Peter Marshall has always been interested in and taken part in the cultural and educational activities in the community, from which, he said, he has derived a great deal of pleasure over the years.

His association with school activities

started when he joined the Home and School many years ago, replacing Harry Collins on the scholarship committee. Later, when school committees were established by the government, he served on the first such committee. Peter said the next logical step was to run for office as a school trustee, an office he has held for six years.

At present, he is President of the Executive Committee as well as a member of the Eastern Quebec Regional School Board Executive Committee.

Last Fall, he was named Sunday School Superintendent rounding out his seventh day of the week, he said.



Peter Marshall, Sunday School Superintendent, St John Church of the Saguenay, with teachers and children, Katrina Paquett, Dorine Thorn, Isabelle Kyle, Linda Paquette, Linda Couture, Sally Coleman, Stephane Kyle and Dominique Paquette. (Photo Gil Lemieux)

here & there

Military Exhibition

An exhibition of military memorabilia from the American-Canadian conflict of 1812 - 1814 opened in the Musée du Saguenay in Chicoutimi on February 11th and continues until March 25th. The items on exhibition are on loan from the War Museum in Ottawa.



The Red Cross Branch

Jean Bell, Rachel O'Doherty, one of the organizers, Dirk and Elizabeth Noteboom were among the more than 250 two attended the Red Cross Society (Arvida Section) fund raising brunch held on Sunday morning, February 8th, in the Management Club, Arvida. Guest speaker was Judge Edmond Savard of Chicoutimi who gave an outline of the history of the Red Cross Society in the region.

(Photo Gil Lemieux)

Deaths

Winnie Will

Williamina (Winnie) Will died in the St-Joseph Hospital, Lachine, on January 27th. A private funeral service was held from the Chapel of Wilson Funeral Home, Chateauguay.

She is survived by her daughter Margaret (Mrs W. Girard) of Canton, New York. The Wills lived in Arvida for many years were active in the community and both sang in the church choir. Matt Wills, who died several

years ago, was an Alcan employee and retired at age 65.

Jack Belanger

Jack Belanger died in the Ottawa Civic Hospital on February 4th and funeral service was held in Hull on Saturday, February 7th. Jack Belanger came to Arvida in 1947 after serving with the Canadian Army for six years. He was an active member of the Arvida Branch 209, Royal Canadian Legion for many years. He is survived by his wife Denise and many friends in Arvida.



The Dolls house

Jeanne Comeau Fortin of Arvida is shown with her daughters Monique and Karina in front of one of three dollhouses, this one called the Dolls House - her others are called Grandma's Flower Garden and Postage Stamps on display at the C.N.E. Mont Jacob, Jonquiere. (Photo Gil Lemieux)

profile



"Work never killed anyone..." Tom Heard

par Bernice Duffy

Tom Heard retired in May, 1951, and is possibly Alcan's oldest pensioner. He had worked in Alcan's Landscape Department for twenty years and was responsible for the landscaping of Arvida, a town just six years old when he came here in 1932. In an article written for this paper by the late Stan Rough, May, 1951, one can visualize Arvida as it was then, "little more than a village". There were no paved streets, no mail delivery, only five houses south of the C.N.R. tracks, but as the model town grew, land around the new homes was graded, lawns and shrubs planted, as well as trees along the streets. In 1936, Tom Heard planned and carried out major assignments at Isle Maligne, Shawinigan, Kingston Works and in Etobicoke. He landscaped the grounds around the new Manoir du Saguenay and in 1943, collaborated in the design of the Shipshaw Power House landscape layout which is considered one of the most effective in the country.

Hobbies

Tom Heard's interests and hobbies

were many. He was an expert photographer, especially in colouring prints. He shared his knowledge and love of gardening with the novice and expert alike and was made honorary president of the Arvida Horticultural Society for his outstanding contribution. He was a keen fisherman, golfer, curler and a true Welshman, loved music (he was born in the Snowdon District of Wales).

Philosophy

Work never killed anyone, he said, it's the attitude toward it that wears many people out. Indeed, retirement from Alcan did not mean Tom Heard was going to sit down and watch the flowers grow. For many years, into his eighties, he accepted landscaping assignments which took him to many areas in Canada and abroad. As Stan Rough said "Very few people who retire, leave such a living testimony of their work and service".

Tom Heard is a patient in the Arvida Hospital, still alert reads a great deal and enjoys company. He will be 95 years old on May 15th.

on nous écrit...

La chronique "on nous écrit..." n'attend que vous

Une invitation officielle, ça se fait en bonne et due forme. C'est pourquoi Le Lingot veut, aujourd'hui, vous rappeler d'une façon toute spéciale qu'il existe, dans le journal, quelque chose qui vous appartient en propre et dont vous tous, employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean, pouvez vous servir à volonté.

Vous avez peut-être des opinions ou des commentaires à formuler, des messages à livrer. Nous voulons vous donner le moyen de les faire connaître.

Vous avez sûrement des questions à nous poser. Qu'importe le sujet, nous vous offrons la possibilité d'obtenir des réponses.

Vous avez probablement des suggestions à proposer. Quelqu'en soit le domaine, ça nous intéresse de les connaître et de les faire connaître.

Bref, qu'il s'agisse de votre milieu de travail, des politiques, des réalisations, des décisions, des objectifs ou des activités d'Alcan dans la région, la chronique "On nous écrit" n'attend que vous pour poursuivre le dialogue déjà amorcé.

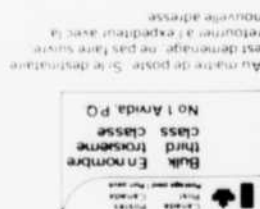
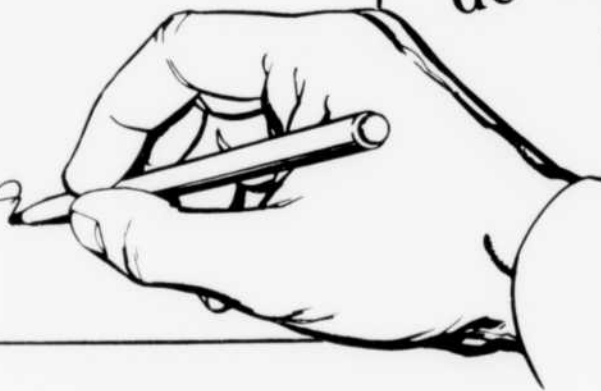
Vos idées, vos interrogations, vos suggestions nous intéressent au plus haut point. Elles sauront sûrement capter l'attention de vos compagnons de travail, de vos parents et de vos amis. Alors, pourquoi ne pas vous "servir" tout de suite de la chronique "On nous écrit". Nous ferons ce qu'il faut pour répondre à vos attentes.

Et, pour nous écrire, rien de plus simple. Vous n'avez qu'à nous faire parvenir votre lettre signée (nous n'accepterons aucun envoi anonyme) à l'adresse suivante:

Journal Le Lingot
Chronique "On nous écrit"
Case postale 370
Arvida
G7S 4K9

"Nous sommes impatients
de vous lire."
L'équipe du lingot

Journal Le Lingot
Chronique "On nous écrit"
Case postale 370
Arvida. P.Q. G7S 4K9



Journal industriel publié à Jonquière
par le Service des relations pub-
liques de la Société d'électrolyse
et de chimie Alcan Ltée pour tous les
employés et retraités d'Alcan au Sa-
guenay-Lac-Saint-Jean
Le Lingot
Édifice 103, C.P. 370
Arvida, Qué.
G7S 4K9
Téléphone
(418) 548-1121 poste 3353
Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale d'Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0707-8013
Tirage: 14 000 exemplaires



Société d'électrolyse
et de chimie Alcan Ltée

Le Lingot